

## RETOUR DU CONFINEMENT ET DES RESTRICTIONS : QUELS IMPACTS SUR LA MOBILITÉ ?

Face à la résurgence de l'épidémie et la découverte d'un nouveau variant du coronavirus, beaucoup plus contagieux, de nombreux pays ont instauré un reconfinement strict ou partiel pour freiner la progression du virus. Cela s'est traduit par une importante baisse de la dynamique de fréquentation des commerces et des établissements de loisirs pendant la première semaine du mois de janvier, comme l'illustre le *Google Mobility Report* publié le 10 janvier dernier. Cette dynamique commençait déjà à fléchir mi-décembre dans plusieurs pays, et particulièrement dans les pays européens. Cette diminution de la fréquentation reste néanmoins bien inférieure à celle mesurée au printemps pour la plupart des pays.

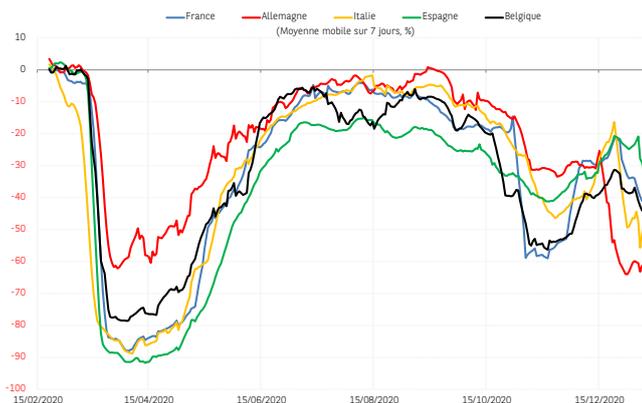
Le durcissement des restrictions, annoncé par le gouvernement fédéral et les 16 Länder allemands le 5 janvier dernier, a fait chuter la fréquentation des commerces et des établissements de loisirs à un chiffre record, avec une moyenne mobile sur 7 jours en baisse de près de 62% par rapport à la référence\* (*graphique 1*). Cette forte baisse est équivalente à celle constatée à la fin du mois de mars. Le 12 janvier dernier, la Chancelière Angela Merkel a évoqué la possibilité que le pays reste confiné jusqu'en avril pour faire face au nouveau variant du coronavirus. Au Royaume-Uni, où ce nouveau variant particulièrement contagieux a été découvert, le pays de Galles et l'Irlande du Nord ont instauré un troisième confinement après Noël. À son tour, l'Ecosse a instauré un confinement strict le 4 janvier, suivi par l'Angleterre le 5 janvier. En conséquence, la fréquentation a fortement baissé avec une moyenne mobile sur 7 jours se situant à environ 62% par rapport au scénario de référence (*graphique 2*). L'Italie, qui a instauré un

confinement partiel localisé par région, enregistre une importante baisse de la fréquentation de près de 49% en moyenne mobile sur sept jours par rapport à la référence. En Belgique, en France et en Espagne, qui ont opté pour un couvre-feu, la tendance de la fréquentation est aussi à la baisse, avec respectivement 44%, 41% et 31% en moyenne mobile sur sept jours par rapport à la référence. Cependant, en Espagne, où le couvre-feu est en vigueur depuis fin octobre dernier, la fréquentation est supérieure au reste des pays européens. En France, le couvre-feu de 20 heures à 6 heures est en vigueur sur l'ensemble du pays depuis le 15 décembre, à l'exception de 25 départements, où le couvre-feu s'applique de 18 heures à 6 heures (depuis le 8 janvier), étendu par un couvre-feu national de 18 heures à 6 heures à partir du 16 janvier pour une durée minimum de 15 jours. En Belgique, le couvre-feu de 22 heures à 6 heures est en vigueur sauf dans les Flandres (de minuit à 5 heures).

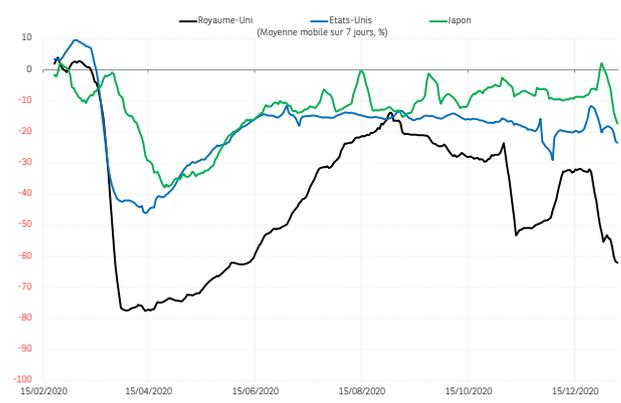
Enfin, aux États-Unis, la fréquentation continue de baisser, après un court rebond au début du mois de janvier. Au Japon, le retour à la normale enregistré à la fin de la semaine du mois de décembre a été de courte durée et suivi d'une rechute (*graphique 2*).

**Tarik Rharrab**

### FRÉQUENTATION DES COMMERCES ET ÉTABLISSEMENTS DE LOISIRS



GRAPHIQUE 1



GRAPHIQUE 2

SOURCES : GOOGLE (MISE À JOUR 10/01/2021), BNP PARIBAS

\* Les rapports sur la mobilité de Google indiquent dans quelle mesure la fréquentation des différents lieux et sa durée varient par rapport à une référence. Cette référence est la valeur de la médiane, pour un jour donné, calculée sur la période de cinq semaines, comprise entre le 3 janvier et le 6 février 2020. Un chiffre de -30% montre donc une fréquentation qui est 30% en-dessous de la valeur de référence. Ces rapports montrent des tendances sur plusieurs semaines et leurs données les plus récentes datent de deux ou trois jours environ, ce qui correspond au temps nécessaire pour produire les rapports. Nous utilisons une moyenne mobile sur sept jours des données brutes dans les rapports sur la mobilité de Google.

